

se fait sentir presque également dans les deux régions ; qu'elle a déjà dépassé les frontières de l'Autriche et les limites mêmes de l'Europe ; qu'elle ne s'est laissé arrêter ni par la ligne des Balkans, ni par le Bosphore ; que de Constantinople elle s'exerce à la fois sur la Turquie d'Europe et sur la Turquie d'Asie, et qu'après avoir franchi les détroits et pénétré en Asie Mineure elle menace de s'étendre par le chemin de fer de Bagdad jusqu'à l'Euphrate et jusqu'au golfe Persique.



Sous quelque forme que doive s'accomplir l'affranchissement des peuples d'Orient dont l'Europe a trop longtemps toléré l'oppression ; à quelque règlement qu'aboutissent les luttes des Balkans, le sort définitif de la péninsule balkanique dépend peut-être surtout des destinées futures de l'Autriche-Hongrie. A l'inverse de ce que semblent s'imaginer certains politiques avides de s'agrandir de ses dépouilles, les États balkaniques ne peuvent conserver ou conquérir une pleine indépendance que si, entre eux et l'empire d'Allemagne, il subsiste une Autriche indépendante. Autrement ils seraient tous, bien vite, réduits au rang de vassaux du nouveau Saint-Empire germanique.